

EUROMILLIONS

Le gagnant donne l'essentiel de ses 200 millions pour « sauver la planète »

Tout en préservant son anonymat, le deuxième plus grand gagnant de l'histoire du jeu a créé une fondation pour la protection de l'environnement. Il va y investir la quasi-totalité de ses gains.

ÉMILIE TORGEMEN

IL A TIRÉ le gros lot, 200 millions d'euros, en remportant le jackpot de l'EuroMillions ce beau jour de décembre 2020, et... a choisi de tout donner, ou presque ! Le deuxième plus grand gagnant de l'histoire de ce jeu, baptisé « Guy » dans les communiqués de la Française des jeux (FDJ), est en train de transférer la quasi-totalité de cet argent de la chance à Anyama, une fondation dédiée à la protection de l'environnement, créée dans la plus grande discrétion il y a tout juste un an ce mercredi.

Sans entrer dans les détails des montages financiers, le bienfaiteur l'assure : « J'ai transmis la majeure partie de mon gain et donnerai progressivement la quasi-totalité. » Sa vie aurait pu complètement changer mais il a préféré faire le bien. « J'ignorais qu'un grand gagnant avait fait un don si conséquent ! glisse, estomaquée, Nolwenn Poupon, directrice des études chez France Générosités, syndicat d'associations spécialiste de la philanthropie. C'est un signal très positif, particulièrement en cette période tendue d'élections, de crises, de remise du rapport du Giec sur le climat très alarmiste aussi. »

Pourquoi ne pas profiter de cette immense fortune, ou tout du moins d'une partie, pour se la couler douce ? « Au cours de ma vie, j'ai été le témoin, en Côte d'Ivoire, du passage incessant de camions chargés d'arbres coupés dans les forêts du Burkina Faso, anciennement la Haute-Volta. Ce ballet de camions m'a

beaucoup marqué, indigné », raconte Guy lors de nos échanges par e-mail. L'homme que « le Parisien » - « Aujourd'hui en France » avait surnommé Monsieur Veinard quand il avait répondu en juin 2021 à une lettre ouverte lui demandant ce qu'il allait faire de son pactole, a accepté de se raconter mais pas de nous rencontrer, ni même de nous répondre au téléphone, trop soucieux de préserver son anonymat et sa tranquillité. « Je ne cherche pas à me faire connaître », insiste le grand donateur, qui « souhaite continuer à vivre paisiblement, dans la discrétion la plus totale ».

Anyama, du nom d'une ville ivoirienne où il a passé du temps, enfant Contrairement à un Bill Gates, son patronyme n'apparaîtra jamais dans sa fondation. « Ce qui compte, ce sont les actions soutenues par Anyama et l'impact positif qu'elles génèrent pour tous », indique-t-il sobrement. « Sur le site Internet apparaîtront uniquement les visages de l'équipe spécialisée sur ces sujets, ainsi que les noms des experts qui la soutiendront. Ils feront leur propre sélection de projets en fonction de la stratégie et des objectifs que se fixera Anyama », indique Max Thillaye du Boullay, le directeur général et personnage public de la structure. Soucieux de garder son nom secret, Guy semble en revanche fier de celui de sa fondation, issu directement de ses souvenirs de gosse : Anyama est une commune ivoirienne d'environ



« Je ne cherche pas à me faire connaître, insiste le donateur (ici lors de la remise de son chèque par Stéphane Pallez en décembre 2020). Je souhaite continuer à vivre paisiblement, dans la discrétion la plus totale. »

150 000 habitants, à 10 km d'Abidjan. « J'ai vécu dans cette région de Côte d'Ivoire durant mon enfance pendant quelques années. J'en garde des souvenirs émus et beaucoup de nostalgie », glisse-t-il, l'un des rares éléments de biographie qu'il nous livre.

Le joueur se rappelle « parfaitement » le moment où il a compris qu'il avait empoché le magot. « Quand j'ai vu que le jackpot avait été gagné en France, j'ai regardé les résultats immédiatement, rembobine-t-il. Comme j'avais joué au dernier moment, je n'étais même pas certain que ma participation ait été prise en compte. J'ai vu que les chiffres correspondaient au tirage. » Sa première réaction ? L'incrédulité. Sa compagne est restée « très dubitative ». Lui aussi : « Je ne parvenais pas à y croire. J'ai eu la chair de poule. Je me suis dit : Comment est-ce possible que ce soit moi ? Quelquefois, encore aujourd'hui, j'ai l'impression de rêver. » Quand Guy a vraiment compris qu'il avait remporté cette somme astronomique, le chanceux n'a pas hésité : « À la minute où j'ai su que j'étais l'heureux gagnant

de l'EuroMillions, j'ai eu le souhait de partager ma chance. » Ce grand discret sur sa vie est en revanche disert sur ses objectifs : « De mon point de vue, la priorité aujourd'hui est de sauver la planète ou plutôt de faire en sorte que les humains, le vivant, puissent continuer à être les hôtes de notre belle Terre. Il faut agir, c'est une urgence absolue. Si rien n'est fait dans ce domaine, toutes les autres actions seront vaines, nous n'existerons plus car la planète deviendrait invivable », décrit-il aujourd'hui.

À France Générosités, Nolwenn Poupon remarque d'ailleurs que « les thématiques environnementales progressent dans les dons, parce qu'elles progressent dans les préoccupations de nos compatriotes ». Précisément, les premières actions d'Anyama pourraient concerner les forêts françaises, Guy est par-

tisan d'une gestion douce : surtout pas de plantations industrielles, car « si on coupe les forêts à ras avec de lourds engins, on détruit toute la vie et on libère d'immenses quantités de carbone dans l'atmosphère », plaide-t-il. Mais l'amoureux des arbres ne veut pas non plus uniquement des futaies 100 % sauvages, sinon il faudra importer du bois. « En plus de tuer toute une filière et des emplois, cela générera de la déforestation à l'étranger, ce qui serait absurde. » La fondation va donc aider des associations spécialisées sur ces enjeux mais n'exclut pas d'acquiescer un jour une ou plusieurs forêts de taille conséquente ».

Des plaisirs simples

Et au fait, que dit sa famille de tout ça, elle qui ne profitera pas de cet argent tombé du ciel ? « Ma famille proche est au courant, je partage mes projets avec elle. Tout le monde me soutient », répond-il, avant d'ajouter : « L'un des membres de ma famille souhaitait que nous agissions dans le domaine de la santé, notamment pour soutenir les



Il faut agir, c'est une urgence absolue. Si rien n'est fait dans ce domaine, toutes les autres actions seront vaines, nous n'existerons plus car la planète deviendrait invivable
GUY, GAGNANT DE L'EUROMILLIONS



ANALYSE | « On n'a jamais vu ça »

ISABELLE CESARI, RESPONSABLE DES RELATIONS GRANDS GAGNANTS À LA FRANÇAISE DES JEUX

YVES LEROY

LES PETITES et les grandes causes font traditionnellement partie des projets exprimés par les vainqueurs de la loterie, comme le dessinent les petites et les grandes histoires des heureux élus. Pourtant, la décision radicale que dévoile notre journal est inédite. « On n'a jamais vu une initiative de cette envergure, avoue Isabelle Cesari, responsable des relations grands gagnants à la Française des jeux. Mais on a aussi rarement vu des gains de cette ampleur. Souvent, cela va de

concert. » Cette dirigeante est en première ligne pour recueillir les impressions des nouveaux riches à la remise de leur chèque et lors de la découverte de leur nouvelle vie : « La générosité revient très fréquemment chez nos gagnants, quand on les rencontre. Elle concerne très souvent le premier cercle, avec l'idée de faire profiter ceux qu'on aime, mais aussi ceux qui n'ont pas eu la même chance dans la vie. Les gagnants ne nous parlent pas de la proportion qu'ils comptent offrir, cela relève de l'intime. Il y a pas mal de pudeur, mais ils font très souvent des dons à des associations, souvent en lien avec la santé. On entend souvent : « Je donnais déjà avant, ce qui a changé, ce sont les montants. » Ils gardent les mêmes causes, mais les proportions changent. »

Jusqu'ici, l'exemple français le plus emblématique concernait, en 2008, un Toulousain seul et sans enfant qui avait choisi de répartir entre une dizaine d'associations 50 millions d'euros (M€) des 72 M€ qu'il venait de gagner. Parfois, sans atteindre de tels

montants, la symbolique s'ajoute au geste. Comme en 2013, une quadragénaire du Nord à la tête d'une nouvelle fortune de 26 M€ avait ainsi annoncé son intention de faire un don à la Croix-Rouge, auprès de qui elle avait dû trouver de l'aide lorsque ses ressources étaient tout autres. Cette gagnante avait aussi indiqué qu'elle attendrait un peu, afin que son offrande reste anonyme. Même démarche chez cette agricultrice décrochant un pactole de 2,5 M€, en 2012, qui adressait des petites ou grosses coupures sous pli à des personnes nécessitant un coup de pouce.

« Montrer comment on peut avoir un impact sociétal positif »

Les initiatives locales ne sont évidemment pas toujours connues, mais celle de Saint-Michel, en Charente, se perpétue, treize ans après le gain de 50 M€. Depuis lors, l'habitant devenu mécène verse 70 000 € chaque année pour offrir la cantine aux bambins de la commune. Une initiative toujours d'actualité, comme nous l'a confirmé la mairie.

La FDJ met à disposition des outils pour suivre ce chemin. « On a des ateliers dévolus à la philanthropie dans nos stages d'accompagnement des gagnants, explique Isabelle Cesari. Cela était notamment le cas en juin dernier, avec l'intervention de l'un des fondateurs de la Chaire Philanthropie de l'Essec. Nous avons aussi un atelier sur la transition écologique, qui interroge sur la manière de soutenir la transition en investissement. L'idée est d'éveiller, de montrer comment on peut avoir un impact sociétal positif concrètement. Il y a de plus en plus d'attente des gagnants de ce côté. »

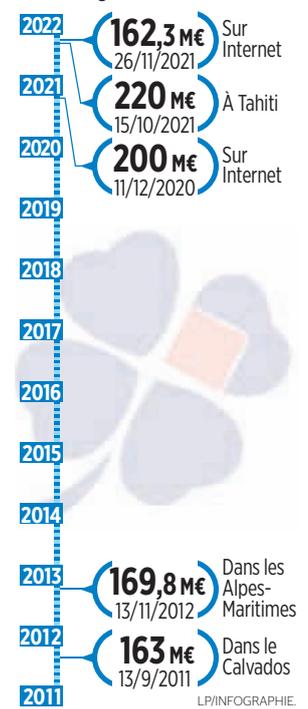
La France championne de l'EUROMILLIONS

Nombre de gagnants de jackpots depuis la création du jeu en 2004

1 ^{er}	FRANCE	118
2 ^e	Royaume-Uni	115
3 ^e	Espagne	114
4 ^e	Portugal	80
5 ^e	Belgique	39

Trois des cinq plus gros gains en moins d'un an

Record de gains à la loterie en France



aidants familiaux. Nous le ferons en complément de l'environnement car ce sujet me tient à cœur également. »

Pour Guy, il n'y a donc rien d'admirable à avoir cédé ses gains : c'est finalement ce qui le « rend heureux ». Dans ses réponses, l'adjectif revient à plusieurs reprises. « Je me sens bien car j'ai concrétisé mon projet de fondation », rapporte-t-il aussi. Aider les autres rendrait donc plus serein : « J'espère maintenant que mon action sera utile et s'inscrira dans le temps. Ma fondation est à l'œuvre, je suis en vie et bien portant... Je suis comblé. » Depuis ce fameux jour de décembre 2020, il a tout de même une « vie plus confortable », nous confie-t-il : « J'ai opéré quelques changements, notamment des travaux dans ma maison et l'acquisition d'une résidence secondaire », précise-t-il. Mais rien d'extravagant, car

ses plaisirs sont modestes : « Marcher dans la nature, découvrir de nouvelles régions à vélo, passer de bons moments avec ma famille et mes amis », liste-t-il. Il sait qu'au travers de sa fondation, son équipe va « sillonner le pays à la rencontre de personnes formidables engagées pour la nature », y compris sous le soleil ultramarin pour y découvrir des enjeux de biodiversité. Il prévoit d'ailleurs cette année « un voyage en outre-mer sur une île » qu'il « rêve de découvrir depuis longtemps ».



Ma famille proche est au courant, je partage mes projets avec elle. Tout le monde me soutient.

GUY, GAGNANT DE LEUROMILLIONS



Les tirages heureux du Loto ou de l'EuroMillions bénéficient régulièrement par ricochet à des œuvres caritatives, comme la Croix-Rouge (à droite).